OLIGOCHÈTES

DE L'ARCHIPEL MALAIS

PAR

D. ROSA

Professeur à l'Université de Modène.

La petite collection d'Oligochètes rapportée par MM. BEDOT et PICTET renferme six espèces dont l'une appartient au genre *Pontoscolex (= Urochæta)* et les cinq autres au genre *Pheretima (= Perichæta)*. Parmi ces dernières, se trouve une espèce nouvelle, tandis que l'une des espèces déjà connues est représentée par une nouvelle variété. Ce matériel a été recueilli soit à Sumatra, soit à Amboine[1].

Modène, mars 1901.

[1] Pour la synonymie et la description des espèces citées, je renvoie le lecteur aux *Oligochæta* de MICHÆLSEN, un volume précieux qui forme la 10e Lieferung du *Tierreich* (Berlin, 1900).

1. *Pontoscolex corethrurus* F. Müller.

Deux exemplaires d'Amboine.

Cette espèce, originaire de l'Amérique centrale et méridionale, est très répandue dans les Indes orientales; on n'avait toutefois pas encore signalé sa présence à Amboine.

2. *Pheretima posthuma* L. Vaill.

Plusieurs exemplaires d'Amboine.

Espèce très commune dans les Indes orientales, non encore signalée à Amboine.

3. *Pheretima atheca* Rosa.

Un exemplaire incomplet de Sumatra (Stabat-Deli).

On ne connaissait jusqu'ici, de cette espèce, que les spécimens rapportés de Sumatra (Balighé, Si-Rambé et lac Toba) par M. E. Modigliani.

4. *Pheretima Martensi* Michælsen.

Deux exemplaires de Sumatra (Stabat-Deli) ou cette espèce a déjà été signalée à plusieurs reprises. C'est bien le même que ma *Perichæta coa.*

5. *Pheretima Burchardi* Michælsen.
var. n. *favosa.*

Un exemplaire de Sumatra (Stabat-Deli).

Cette espèce n'est connue que par le spécimen (provenant également de Sumatra) qui a servi de type à Michælsen. La descrip-

tion de cet auteur s'applique en tous points à notre exemplaire, chez lequel cependant on remarque en plus : 1° sur la seconde moitié du 7e anneau, ainsi que sur la première moitié de l'anneau suivant, une aire médiane criblée de pores tout à fait semblable à celle du 18e segment, si ce n'est qu'elle est un peu moins facile à voir ; 2° près de chaque ouverture spermathècale, quelques pores disposés en deux lignes parallèles de deux à trois pores chacune, l'une antérieure et l'autre postérieure au sillon intersegmentaire, qui se dirigent vers le ventre. Ces particularités rapprochent un peu cette variété de la *Ph. ocellata* Mich.

6. *Pheretima Picteti* n. sp.

Un exemplaire de Sumatra (Stabat-Deli).

Notre exemplaire a 150mm de long, pour un diamètre de 5mm; ses segments sont au nombre de 145 ; sa couleur (dans l'alcool) est jaunâtre, sauf sur la ceinture qui est plus foncée.

Le lobe céphalique est mal conservé.

Les soies forment des anneaux continus; l'interruption sur la ligne médiane, dorsale ou ventrale, étant à peine appréciable, elles sont également espacées sur le dos et sur le ventre ; les deux premières soies ventrales *(a-a)* ne sont pas plus fortes que les autres. J'ai compté sur le 2e segment 18 soies seulement, sur le 5e, 42, sur le 8e, 50 et sur le 12e, 60.

La ceinture occupe entièrement les anneaux 14, 15 et 16 ; sur la face ventrale de ce dernier, on voit deux soies.

Les ouvertures ♂ sont à la hauteur de l'intervalle entre les soies 7 et 8 (comptées sur les anneaux voisins), elles sont éloignées l'une de l'autre d'un tiers de la circonférence. Ces ouvertures sont de très petits pores, au sommet d'une petite papille placée dans une sorte de boutonnière dont les bords sont concentriquement rugueux (l'ensemble a la figure d'un œil). Entre les deux boutonnières on compte, sur le 18e segment, 10 soies.

Dans la cavité de la boutonnière, le long de la moitié ventrale de son bord, on remarque une série de 6 à 8 papilles minuscules.

L'ouverture ♀ est peu visible.

Les ouvertures des poches copulatrices (spermathèques) sont au nombre de trois paires, entre les anneaux 6-7, 7-8 et 8-9, sur la même ligne que les pores ♂. Chaque ouverture paraît double; on voit, en effet, l'un à côté de l'autre, deux cercles clairs absolument identiques: entre les deux cercles on remarque avec difficulté une petite tache blanchâtre.

Les ouvertures en question sont entourées d'une aire un peu plus brune et plus lisse, de figure ovale ou rhomboïdale, prolongée en pointe vers la face ventrale, à peu près comme chez *Ph. glandulosa* Rosa. L'aire qui entoure les ouvertures de la deuxième paire (anneaux 7-8) est plus étendue que ses voisines et est parcourue par une série de six papilles très petites qui longent le bord antérieur du 8e segment. La plus dorsale de ces papilles se trouve immédiatement en arrière de l'ouverture spermathècale, les autres s'avancent vers le ventre jusqu'à cinq soies de distance de la première.

Le premier pore dorsal s'ouvre entre les anneaux 12e et 13e.

Caractères internes. Les cloisons situées entre les segments 5-6, 6-7, 7-8, de même que celles qui séparent les segments 10-11 et 11-12 sont plus fortes que les autres; les cloisons 8-9, 9-10 font défaut. Des touffes glandulaires revêtent la face antérieure des cloisons 5-6 et 6-7.

Le gésier, en forme de cloche, est précédé par une dilatation stomacale.

Les cæcums de l'intestin se trouvent dans les quatre segments 23-26; ils sont simples et ne présentent pas d'étranglements.

La dernière paire de cœurs se trouve dans le 13e segment. Les prostates occupent les anneaux 17, 18 et 19; ce sont des masses à peu près quadrangulaires formées de digitations ou lobules très déquichetés: leur conduit musculaire décrit simple-

ment une boucle de 3/4 de cercle et va, en grossissant graduellement, vers l'ouverture externe, mais il ne se termine pas dans une bourse copulatrice. On ne voit pas de glandes correspondant aux petites papilles signalées extérieurement, près des ouvertures ♂.

Les vésicules séminales, qui se trouvent au nombre de deux paires dans les segments 11 et 12, ne sont pas lobées, si l'on fait abstraction d'un petit lobe terminal dont la base est logée dans une échancrure des vésicules. Ce lobe a d'ailleurs la même apparence que le reste de la vésicule séminale.

Il y a quatre capsules séminales dans les segments 10 et 11; elles sont imparfaitement séparées les unes des autres.

Les poches copulatrices (spermathèques), au nombre de trois paires dans les segments 7, 8, 9, sont presque fusiformes : leur sac a la forme d'une poire renversée, très allongée, et passe sans transition trop brusque dans un col qui va en se rétrécissant graduellement et dont la longueur est à peu près égale au tiers de la spermathèque toute entière.

Le diverticule de la spermathèque est d'abord droit, puis replié en zigzags serrés et se termine par un petit renflement : ce n'est que par cette dernière particularité qu'il diffère de celui de *Ph. houlleti*. La longueur du diverticule, dans son état naturel, égale la moitié de la longueur totale de la spermathèque.

Deux petits cordons blanchâtres s'enfoncent dans la paroi, en même temps que le conduit de la spermathèque. Ils remontent le long de la paroi à laquelle ils sont soudés et se terminent par un petit corps glandulaire piriforme, d'apparence floconneuse; ces corps sont placés sur la même ligne longitudinale que les poches copulatrices, mais dans le segment qui précède la poche à laquelle ils appartiennent et au niveau des cercles sétigères de ce segment.

Cette espèce est plectonéphrique.

La place de cette nouvelle espèce est très près de *Ph. houl-*

leti Perrier et de *Ph. tobænsis* Mich.; elle me paraît aussi être voisine de *Ph. glandulosa* Rosa, bien que cette dernière n'ait que trois paires de poches copulatrices. Malgré cette affinité, elle me semble être assez nettement caractérisée.